

Bien sûr que les gens veulent vivre pour toujours. Est-ce que tu plaisantes ? La vie est géniale ! Je vois des gens parler de «s'ennuyer» ou ne pas avoir de motivation pour accomplir quoi que ce soit, et je me gratte la tête. Ennuyé ? Vraiment ? Au cours des 100 dernières années, nous sommes passés des avions primitifs des frères Wright à la (...) lune. Au cours des 2000 dernières années, nous sommes passés de la superstition biblique (... aux) réseaux mondiaux instantanés qui nous ont permis de poser des questions aux étrangers du monde entier.



Ennuyé ? Mec, tu dois te promener comme un somnambule dans la vie pour t'ennuyer ! (...) Mon dieu, mec ! Ennuyé ? Tu te fous de moi ? (...) Je n'accomplis pas les choses parce que je meurs, j'accomplis des choses parce que je vis ! J'accomplis des choses parce que le fait de les faire m'apporte de la joie, pas parce que je manque de temps pour faire des choses ! (...)

Je suis limité dans ce que je peux accomplir parce que la durée de vie humaine est si courte. La mortalité serait ce qui nous fait accomplir les choses ? Quelle charge fétide de belette puante ! La mortalité limite ce que nous accomplissons et fait en sorte qu'à tout moment, un pourcentage considérable de la population humaine totale apprend ce que nous savons déjà plutôt que d'étendre les connaissances humaines.

La vie est géniale. Je ne peux pas comprendre comment tant de gens sont si contents de la jeter dans le tas de ferraille, quand il y a tant de crainte et d'émerveillement et de beauté et de trucs frais qui nous entourent chaque jour.

Franklin Veaux, internaute, 2015 (traduction, [source](#)).

Thème du mois: Et si nous vivions moins longtemps?

Depuis des décennies, bon an, mal an, la durée de vie moyenne croît de deux à trois mois par année. Mais la poursuite de cette évolution n'est pas certaine. Logiquement, ceux qui prétendent que des années de vie en plus contribuent à la surpopulation, rendent moins heureux, ... devraient espérer que nous vivions moins longtemps. Cette lettre examinera cette situation.

Inversion possible de la durée de vie en Europe et aux Etats-Unis : les faits

Selon les [statistiques de l'OCDE](#), pour la première fois depuis une vingtaine d'années, en 2015 (les statistiques de 2016 ne sont pas encore connues), dans les grands pays de l'Union européenne, la durée de vie a légèrement décliné. Cela a été notamment le cas en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Espagne, en Italie et aux Pays-Bas.

Par ailleurs, aux Etats-Unis depuis quelques années, la durée de vie ne progresse presque plus et elle est [même en décroissance pour certaines populations](#).

Les causes de la stagnation actuelle ne sont pas connues. Il peut s'agir d'une évolution temporaire ou qui s'inscrira dans la durée. En l'absence de progrès médicaux importants, il se peut que l'impact de l'obésité, de certaines pollutions notamment atmosphériques, d'habitudes culturelles trop sédentaires impacte durablement et négativement la durée de vie.

Il se peut que cela ne dure pas. Lorsque l'on regarde le passé récent, c'est dans les années 60 du siècle passé, années de grande croissance économique et de progrès scientifiques que la durée de vie moyenne a le plus stagné dans un pays comme les Etats-Unis avant de repartir à la hausse.

Pour la majorité des citoyens, un recul prononcé de la durée de vie serait une mauvaise nouvelle, mais certains pourraient s'en réjouir.

Inversion possible de la durée de vie : un peu de politique-fiction

Le philosophe et théoricien des risques Nick Bostrom s'est intéressé aux citoyens qui affirment que des améliorations humaines ne sont pas souhaitables. Il a développé ce qu'il a appelé le [test de l'inversion](#). Si certains affirment que des améliorations humaines sont mauvaises pour les citoyens, logiquement une évolution inverse devrait être souhaitée par ces personnes. Pour la longévité, ceux qui trouvent que vivre plus longtemps est une mauvaise chose, devraient alors souhaiter vivre moins longtemps.

Certains pourraient par exemple prétendre que si demain les citoyens en France vivaient 10 ans de moins, cela serait une bonne chose. Nous aurions une population moins nombreuse, une population plus jeune, une vie plus intense.

Confrontés à cette argumentation, ceux qui refusent les progrès de longévité affirmeront peut-être qu'ils ne souhaitent pas non plus une diminution parce que la durée de vie actuelle est "idéale". Ils diront que les progrès de la médecine jusqu'à aujourd'hui sont suffisants et qu'il ne faut pas aller plus loin que ce qui est naturel. Mais la durée de vie "naturelle", c'est une vie excédant rarement une cinquantaine d'année et non la durée de vie moyenne au 20^e ou au 21^e siècle. Et

d'ailleurs, ceux qui s'opposent aujourd'hui à une vie dépassant 80 ans en moyenne ressemblent beaucoup à ceux qui s'opposaient hier à une vie de plus de 70 ans en moyenne.

A noter que, si nous vivions 10 ans de moins, les coûts de soins de santé ne diminueraient pas. Si la durée de vie était réduite, l'essentiel des maladies se déclencherait plus tôt. En effet, ce sont les [dernières années de vie qui sont les plus coûteuses](#) pour la sécurité sociale, que le décès se passe à 60, 70 ou 80 ans.

En fait, si nous imaginons sérieusement que demain, nous ne vivions plus les 10 dernières années, pensez-vous réellement que les citoyens "bioconservateurs" seraient enthousiastes ? Probablement que cela serait vu par eux aussi comme une catastrophe. La souffrance des familles perdant leurs proches plus rapidement, la peur plus forte de mourir et le sentiment déprimant d'un monde se dégradant se combineraient.

Par souci d'objectivité, il faut remarquer que des circonstances très défavorables, comme une guerre, une catastrophe naturelle ou des morts nombreuses, peuvent avoir pour effet que des personnes deviennent plus solidaires ou s'entraident plus. Mais lorsque le désastre s'éloigne, presque personne ne veut y revenir.

En réalité, presque personne ne refuse les progrès de longévité une fois qu'ils sont là et le test de l'inversion permet de rendre cela plus visible.

Les bonnes nouvelles du mois: Bill Gates investit dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer et Google Calico s'intéresse à la jeunesse des cellules germinales

L'homme le plus riche du monde participe depuis de longues années à la lutte contre la malaria dans le monde et a effectué des dons considérables.

Il vient d'annoncer un [investissement de 100 millions de dollars](#) pour lutter contre la maladie d'Alzheimer. Sa démarche est d'autant plus intéressante qu'il a annoncé que le financement explorera de nouvelles idées de recherche (notamment concernant le rôle des cellules gliales).

[Calicolabs](#) créé par Google dispose d'un capital énorme d'1,5 milliards de dollars pour des recherches pour la longévité humaine. Cependant, les résultats des recherches sont tenus secrets depuis des années. Cynthia Kenyon, la chercheuse la plus réputée de Google Calico vient [enfin de communiquer](#) dans le prestigieux journal Nature.

Son travail permet de mieux comprendre l'un des mystères de la transmission de la vie. Qu'est ce qui fait que la première cellule qui deviendra un ver est

totallement "jeune" alors qu'elle est issue de cellules "vieilles". Ceci donne des pistes de réflexion pour le rajeunissement de tout animal multicellulaire puisque chaque ver, chaque, souris, chaque être humain provient d'une seule cellule parfaitement jeune et que ces êtres en grandissant pourront donner naissance à des êtres parfaitement jeunes.

Pour en savoir plus:

- *De manière générale, voir notamment:*
heales.org, sens.org, longevityalliance.org et longecity.org
- [Source du dessin](#)